



Deux tokens congolais dans l'histoire longue de la tokenisation

Une innovation... qui n'en est pas une — La tokenisation est aujourd'hui présentée comme une révolution portée par la blockchain. Pourtant, comme le rappelle Chris Skinner, elle n'a rien de fondamentalement nouveau. Dès le Néolithique, des jetons d'argile permettaient déjà de représenter et d'organiser la valeur.

Une logique vieille de 10 000 ans — Les premiers tokens servaient à gérer des ressources réelles, notamment agricoles. Ils structuraient des économies de stockage et de redistribution. La tokenisation naît donc comme une technologie de gestion avant d'être une technologie d'échange.

Le cas du n'zimbu — Au XVI^e siècle, le royaume du Kongo développe un système monétaire fondé sur des coquillages contrôlés par le pouvoir. Le n'zimbu illustre une tokenisation souveraine, articulant ressource, valeur et autorité politique.

Le SGRT aujourd'hui — Le Sovereign Gold Reserve Token repose sur la même logique : transformer une ressource réelle — l'or — en unité numérique dans un cadre institutionnel. Ce n'est pas une rupture, mais une reconfiguration.

De l'argile au numérique, la tokenisation demeure un invariant : représenter, organiser et sécuriser la valeur.